

Jean-Baptiste André Godin à Tito Pagliardini, 3 octobre 1865

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (8)

Collation 2 p. (170r, 171v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Tito Pagliardini, 3 octobre 1865, consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/45373>

Copier

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [3 octobre 1865](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Pagliardini, Tito \(1817-1895\)](#)

Lieu de destination 75, Upper Berkeley Street, Portman Square, Londres (Royaume-Uni)

Description

Résumé Godin envoie à Pagliardini deux épreuves de la nouvelle photographie du Familistère ; il lui demande de les faire réunir sur un carton par un photographe. Il lui envoie également une photographie du plan du Familistère et une vue, prise le lendemain de la fête de l'Enfance, de la cour du Familistère où se voient des

guirlandes ; la vue est prise du rez-de-chaussée et Godin pense qu'il va en faire réaliser une nouvelle, prise du premier étage. Il le remercie pour l'envoi de la revue *Le Constructeur* contenant son article. Il lui suggère d'envoyer des exemplaires de ce numéro de la revue aux grands journaux de Paris ou à des publications sensibles au fait que la presse anglaise s'intéresse à des faits sociaux réalisés en France que la presse française n'évoque pas. Godin prévient Pagliardini que la photographie de la cour n'est pas fixée et qu'elle risque de s'effacer s'il l'expose à la lumière ; il le prévient également qu'il devra sacrifier sur la vue du Familistère un peu de la file des enfants du bambinat qui reviennent de la promenade des jardins ; il appelle l'attention de madame Pagliardini sur Marie Moret qui se trouve en tête des jeunes filles de l'école. Il lui transmet les sentiments affectueux d'Émile Godin et de Marie Moret.

Mots-clés

[Articles de périodiques](#), [Fête de l'Enfance du Familistère](#), [Photographie](#), [Propagande](#)

Personnes citées

- [Godin, Émile \(1840-1888\)](#)
- [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)
- [Pagliardini \[madame\]](#)

Œuvres citées Pagliardini (Tito), « The Familistère of Guise, founded by M. Godin-Lemaire », *The Builder*, 30 septembre 1865, p. 688-689. [En ligne : https://archive.org/details/gri_33125006201970/page/688, consulté le 14 octobre 2022]

Événements cités [Fête de l'Enfance du Familistère \(24 septembre 1865, Guise\)](#)

Lieux cités

- [Guise \(Aisne\) - Familistère](#)
- [Guise \(Aisne\) - Familistère : pavillon central](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/02/2023
Dernière modification le 10/10/2023

Quir le 30^{ème} 1869

Mon Monsieur et Mon

Je puis enfin aujourd'hui vous
mettre à la poste deux paquets de la
nouvelle photographie du Familistère sous
voilà les confier à un photographe
assez capable pour les bien réunir d'une
manière à ne faire qu'un seul tableau
sur carton, j'ai craint d'y trouver des difficultés
pour vous les faire parvenir si j'en avais
fait acheter à travail

vous avez aussi le plan photographié:
~~est~~ une vue de l'intérieur de la cour
prise le lendemain de la fête est
pourquoi vous y remarquerez des guirlandes
et de l'intérieur avant plus agréable
à voir je pensais si elle était prise du
premier étage je me proposais de la
faire recommencer, elle a été prise
du rez de chaussée

Je vous remercie bien de l'envoi que
vous m'avez fait de la revue d'architecture
The Builder la construction et de votre intéressant
article. Sans même demander si je devrais
renvoyer plusieurs numéros de ces publications
je n'ai guère de rapports avec la presse
et sans pouvoir sans doute attirer même
que moi les numéros que vous aurez

M. L. Bagnardini 25 Upper Berkeley Street
Parsloane Square.

je fais la remarque que je me trompe
 il ne s'agit pas de numéros mais d'un
 tirage à part de deux articles par semaine
 deux ou trois exemplaires au bon du plaisir
 pour à qui est de l'attention que dater
 l'ouvrage pourrait causer sur la presse française
 je pense que vous auriez pu en prolonger
 l'influence en faisant adresser quelques numéros
 contenant vos articles aux grands journaux
 de Paris ou à quelques uns des publications
 faites pour se tenir piqués de ce que
 la presse anglaise est donne aux
 faits économiques qui s'accroissent
 en France sans que les organes de la
 presse française en soient apprenus
 Les photographies marquent au dernier
 moment, ~~l'absence~~ de l'intérieur de la cour met pas même
 face elle s'efface dans la lumière, il faudrait
 ne pas se trop appuyer si vous ne voulez faire
 quelque chose, je remarque aussi que vous
 devez sacrifier un peu de la file des enfants
 du bambin qui reviennent de la promenade
 des jardins, si vous voulez ^{les} ~~la~~ ^{conserver} ~~entière~~ ^{entière}
 vous auriez une tinte trop blanche dans la partie
 intermédiaire de deux familles, M^{me} Pagnardini
 nous montre sans doute M^{lle} Marie en tête des
 jeunes filles, de l'école, qui fait sa sortie de classe
 en double rang de filles et de garçons.

gardonnez moi la nouvelle de ma lettre, et agitez
 les sentiments affectueux que me chargent vos témoignages
 mes fils et M^{lle} Marie ainsi que une de votre sœur

Louis